

CHARMEY • Les jeunes musiciens du Club des accordéonistes de la ville de Bulle vivent leur dixième camp. Reportage en compagnie de l'humoriste Pierre Miserez.

ELISABETH HAAS

«Mesdames et Messieurs, veuillez en tant – normal, il tient un porte-voix – le public venu assister au spectacle qui couronne le camp des jeunes du Club des accordéonistes bullois. «Musique, Maestro!» Ce jeudi matin, troisième jour de répétition à Charmey, les parents ne sont pas là. Mais on fait tout comme.

Rien de mieux que la comédie pour s'ouvrir à l'art!

L'humoriste chaux-de-fonnier galvanisé de ses rebonds verbaux une trentaine de musiciens de 7 à 18 ans. Quelle présence! Sa moyenne: dix gags à la minute. Mais on bosse, et sérieusement! «L'humour, c'est du travail!» dirait un adage que ne renierait pas Pierre Miserez.

Directeur du club et professeur à l'école de musique depuis 10 ans, Lionel Chapuis l'a invité à la colonie charmeyssanne cette semaine pour «faire découvrir un autre univers que l'accordéon» à ses élèves fibourgeois. Rien de mieux que la comédie pour «s'ouvrir à l'art»! Puisque le camp des accordéonistes en est à sa dixième édition, il fallait marquer le coup, explique Lionel Chapuis.

Générosité

Et ça marche! Marion se prend pour les amoureux explorés larmoyantes, tandis que des mines en herbes jouent des saynètes du quotidien. «Il faut le vivre dans la générosité», lance Pierre Miserez. Il encourage deux apprentis acteurs: «Ce n'est plus le cerveau, c'est le cœur, c'est

l'émotion!» On imagine l'émotion, quand Pierre Miserez traversera la scène en tutu (comme il l'annonce en primeur).

«Je leur laisse beaucoup de liberté. Je ne casse jamais un élève. Je les mets en confiance, pour qu'ils aient du bonheur, même si 99% d'entre eux ne seront pas acteurs», dit le comédien, qui est professeur de théâtre dans un lycée genevois et sur scène l'autre moitié du temps. Il a accepté de coacher les jeunes accordéonistes, parce qu'il a pour credo de «décloisonner» le monde de l'art.

Bonne ambiance

Mais au camp on est là aussi pour travailler sa technique musicale. Lionel Chapuis se met au pupitre du chef pour diriger l'ensemble des trente accordéonistes sur «Flip Flop», un divertissement musical savoureux qui exploite les bruitages réalisables avec l'instrument.

Puis sur l'intense «El Vito», on comprend combien Lionel Chapuis s'investit pour ses musiciens. Une petite aux longs cheveux blonds se concentre avec son gros instrument dans les bras, une musicienne plus expérimentée jouant près d'elle.

Quant à Sabrina et Valérie, 12 ans et 13 ans, déjà plus de 6 ans d'accordéon à leur actif, elles se préparent à un concours. Très motivées et à l'aise avec leur instrument, elles ne subissent pas de préjugés. Le camp, elles adorent: «Il y a une bonne ambiance, on s'entend bien.»

Est-ce dans cette motivation que réside le succès du Club des accordéonistes de la ville de Bulle, qui a vu tripler en dix ans le nombre de ses élèves? «Mon but est d'élargir le répertoire et les expériences de mes musiciens», confirme Lionel Chapuis. |



Le comédien Pierre Miserez apprend l'émotion et la générosité aux jeunes accordéonistes fibourgeois. VINCENT MURTHI